LE MINISTER FRANCAIS.

Paris, 26 juin.—Le nouveau ministère s'est présenté aujourd'hui devant le parlement. Une vive agitation régnait à la chambre des députés où se pressait en foule députés et curieux. M. Waldeck-Rousseau, président du conseil, a lu, à la chambre, le programme du nouveau cabinet. M. Monis, ministre de la justice, à fait la même lecture au sénat.

Dans son programme, le gouvernement déclare que son unique ambition est de défendre les institutions républicaines et de maintenir l'ordre, comme la chambre en a manifesté le désir dans son dernier ordre du jour. Il est décidé à respecter les arrêts de la justice et il veillera surtout aux intérêts de l'armée qu'il protégera contre les attaques et une propagande funeste. Le nouveau cabinet demande l'appui de la chambre.

L'extrême gauche a crié : Vive la Commune! Les socialistes ont fréquemment interrompu. Finalement, la chambre a voté l'ordre du jour suivant, proposé par M. Périllier, radical socialiste, député de Seine-et-Oise : "La chambre approuvant les déclarations du gouvernement, passe à l'ordre du jour."

Malgré une violente attaque de M. Ernest Roche, socialiste, contre le général de Galliffet, la chambre a voté cet ordre du jour par 263 voix contre 237.

Le sénat a également approuvé les déclarations du gouvernement par un vote de 187 voix contre 25. Il faut remarquer qu'il y a eu plus de 80 abstentions.

Le nouveau cabinet est constitué comme suit :

M. Waldeck-Rousseau, président du conseil et ministre de l'intérieur ; M. Delcassé, ministre des affaires étrangères ; général de Galliffet, ministre de la guerre ; M. de Lanessan, ministre de la marine ; M. Monis, ministre de la justice ; M. Caillaux, ministre des finances ; M. Millerand (radical-socialiste), ministre du commerce ; M. Leygues, ministre de l'instruction publique ; M. Decrais, ministre des colonies ; M. Jean Dupuy, ministre de l'agriculture.

Le cabinet a été complété par l'acceptation du portefeuille des travaux publics par M. Pierre Baudin, radical-socialiste.

SCANDALE MACABRE.

Encore une histoire macabre. Mais c'est au pays de Macbeth. On sait qu'un scandale vient d'éclater à Aberdeen. Des violations de sépultures s'y pratiquaient depuis longtemps. La bande des détrousseurs revendait les cercueils et les bijoux arrachés aux morts.

On écrit de Londres à ce sujet :

L'enquête ouverte par la police d'Aberdeen sur les scandales du cimetière abonde en révélations extraordinaires. A peine connue la nouvelle de la première découverte, des familles en deuil ont invité les magistrats de la cour de police à faire contrôler si les sépultures de leurs parents avaient été respectées, et ce travail de vérification démontre que, là-bas, le dépouillement des morts se pratiquait depuis des années avec la complicité de la plupart des employés des pompes funèbres, des concierges, des fossoyeurs et même de certains conservateurs de cimetière.

Les voleurs ne se contentaient pas de déterrer les cercueils de prix qui étaient ensuite rendus à la circulation commerciale. Ils enlevaient jusqu'aux bières en sapin de la fosse commune que le concierge convertissait en margottins pour se chauffer et préparer ses aliments. La police a mis la main sur un courtier nommé O'Relly, qui servait de receleur à la bande pour la négociation des ossanores enlevés aux tombes et vendait aux perruquiers de Londres jusqu'à des chevelures coupées sur la tête des jeunes femmes. Tous ces sinistres spéculateurs semblent avoir accepté les mêmes inspirations morales ; ils répètent volontiers qu'ils n'ont fait de tort à personne.

A cette heure, sur soixante exhumations pratiquées avec l'autorisation de la police, quarante-huit cercueils ont disparu ; vingt et un cadavres portent des traces de mutilation. Le département de l'intérieur a donné l'ordre de poursuivre les recherches avec l'assentiment des familles propriétaires des concessions.

Les individus arrêtés sont actuellement au nombre de sept.

La mode au siecle dernier.

Le langage de la mode est bizarre. Une personne du sexe laid, qui s'amuse par hasard à parcourir une de ces revues spéciales consacrées à décrire les toilettes, ne tarde pas à s'apercevoir de cette particularité philologique.

Mais sur ce chapitre, l'ancien régime avait déjà, quoiqu'en pensent les partisans du progrès indéfini, réalisé toute la perfection désirable.

Voici un fragment d'un journal de mode de 1787 :

Mlle D. était hier avec une robe de "soupirs étouffés," ornée de "regrets superflus," un point au milieu de "parfaite candeur," garnie en "plaintes indisrètes." Elle était frisée en "sentiments soutenus," avec un bonnet de "conquête assurée" garni de "plusieurs volages" et de "rubans d'oeil abattu" ; la couleur de "gueux nouvellement parvenu" était celle de son col.

Assez pittoresque. Mais ne trouvez-vous pas que le "gueux nouvellement parvenu" jure un peu avec les "soupirs étouffés" et les sentiments soutenus "? Peut-être y avait-il là un mystérieux indice de la Révolution qui sous les frivolités du monde jouisseur, se levait dans l'ombre.

Relevé dans un journal mondain :

"Des mains pieuses ont accompagné la vicomtesse jusqu'à sa dernière demeure."

Quelques pieds aussi, probablement.

Sur le steamer :

Comment, tu as le mal de mer? moi qui te croyais le pied marin.

Le pied, oui ; mais l'estomac!

CE QU'IL VAUT.

Tous ceux qui ont employé le BAUME RHUMAL vous diront ce qu'il vaut. 72

POUR RIRE

Dans un salon financier.—On parlait du banquier X qui, de chute en chute, a fini par devenir cocher de fiacre.

Parbleu! fit qu'elqu'un l'habitude de rouler ses clients!

Amour-propre national.

Un anglais venait de lire la fable du "chien qui lâche sa proie pour l'Ombre."

Oh! dit-il, on voit bien que c'était un chien français! Les chiens anglais sont plus pratiques!...

Les bizarreries de la langue :

Un père de famille surprend son fils en train de se pendre ; il le dépend, lui fait la morale. Il termine par ces mots :

—Et maintenant, mon fils, repens-toi.

CARTES PROFESSIONNELLES.



AVIS PUBLIC.

Les soussignés ayant été nommés Commissaires par le Gouvernement du Canada pour traiter avec les Métis du Nord-Ouest,

DONNENT AVIS PAR LES PRESENTES

qu'à leur retour du District d'Athabaska, vers Octobre prochain, ils feront publier les lieux et dates auxquels ils rencontreront les Métis des parties habitées des Territoires du Nord-Ouest, et accorderont des Scrip aux enfants des Métis nés entre le 15 de Juillet 1870 et la fin de Décembre 1885.

JAMES WALKER,
J. ARTHUR COTÉ,
Commissaires des Métis.